

Epiphanie 2024

NOTRE INCAPACITÉ À ADORER

L'homme d'aujourd'hui a été largement handicapé dans sa capacité à découvrir Dieu. Il est devenu incapable de faire état d'une certitude et d'un bonheur, qui lui font ressentir son incapacité. Et Jésus le sauve de son incapacité en lui manifestant sa capacité à lui donner son amour.

Lorsqu'un homme ou une femme ne recherche ou ne connaît l'amour que sous des formes décadentes, lorsque sa vie est exclusivement guidée par des intérêts égoïstes de profit ou de gain, quelque chose se dessèche dans son cœur. Beaucoup mènent aujourd'hui un genre de vie qui les accable et les appauvrit. Vieillis prématurément, endurcis de l'intérieur, incapables de s'ouvrir à Dieu, pas la moindre fissure dans leur existence, ils traversent la vie sans la compagnie intérieure de personne.

Le théologien Alfred Delp, exécuté par les nazis, voyait dans cette dureté intérieure le plus grand danger pour l'homme moderne :

« Ainsi, l'homme cesse de lever les mains de son être vers les étoiles. L'incapacité de l'homme moderne à adorer, aimer et vénérer, trouve sa cause dans son ambition démesurée et dans l'endurcissement de son existence ».

Cette incapacité à adorer Dieu s'est également emparée de nombreux croyants, qui ne cherchent qu'un « Dieu utile ». Ils ne s'intéressent qu'à un Dieu qui sert leurs projets individualistes.

Dieu devient ainsi une « *marchandise* » dont on peut disposer au gré de ses convenances et de ses intérêts.

Mais Dieu est autre chose. Dieu est l'Amour infini, incarné dans notre propre existence. Et devant ce Dieu, la première chose est l'adoration, la réjouissance, l'action de grâce.

Quand cela est oublié, le christianisme risque de devenir un gigantesque effort d'humanisation, et l'Église une institution toujours tendue, toujours accablée, toujours avec le sentiment de ne pas atteindre le succès moral pour lequel elle lutte et se bat.

L'Épiphanie est la fête de la manifestation du Christ dans l'humilité de la condition humaine. A la suite des mages, suivons en 2024 le Christ qui nous mènera à contempler l'humble présence de Dieu au cœur de ce monde en souffrance.

« La première chose que l'homme doit faire s'il veut vivre, c'est de croire en le grain d'or de Dieu que les anges ont parsemé, et qu'ils offrent encore aux cœurs ouverts.

La seconde chose, c'est de passer par ces jours gris soi-même, comme un messager annonciateur.

Il y a tant de courage à être renforcé, tant de désespoir à être réconforté, tant de dureté nécessitant un geste tendre et une explication éclaircissante, tant de solitude qui attend la délivrance, tellement de malheur et de douleur qui recherchent un sens. » écrivait Alfred Delp.

En son épiphanie, Jésus manifeste à toute personne qui vient à lui, qui le cherche, qui se donne à lui, ce que le poète Francis Jammes a entendu en l'adorant dans son cœur : **« donne-moi ta pauvreté, donne-moi ton cœur. »**

Il est là, au plus profond de nos vies. Il nous accueille. Nous ne sommes pas perdus au milieu de l'univers. Nous pouvons vivre dans la confiance. Devant un Dieu dont nous savons seulement qu'il est Amour. Il ne peut y avoir que de la joie, de l'adoration et de l'action de grâce. C'est pourquoi, « quand un chrétien pense qu'il n'est même plus capable de prier, il doit au moins avoir de la joie » (Ladislao Boros).

« Je n'ai pas comme les Mages

Qu'on voit peints sur les images

De l'or à vous apporter.

Jésus : **Donne-moi ta pauvreté.**

Je n'ai pas, non plus, Seigneur

De myrrhe de bonne odeur,

Ni d'encens en votre honneur.

- Mon fils, donne-moi ton cœur.

Francis Jammes